SÉNAT

Le lundi 25 janvier 1960

La séance est ouverte à 8 heures du soir, le Président étant au fauteuil.

Prière.

**BILL CONCERNANT LES PAIEMENTS
PROVISOIRES RELATIFS AU GRAIN
DES PRAIRIES**

PREMIÈRE LECTURE

Son Honneur le Président informe le Sénat qu'il a reçu un message de la Chambre des communes avec le bill C-32, autorisant des paiements provisoires, pour la campagne agricole 1959-1960, à l'égard du grain non battu dans les provinces des Prairies.

Le bill est lu pour la 1^{re} fois.

DEUXIÈME LECTURE

Son Honneur le Président: Honorables sénateurs, quand lirons-nous le projet de loi pour la deuxième fois?

L'honorable W. M. Aseltine: Avec l'assentiment du Sénat, j'en propose la deuxième lecture dès maintenant.

Honorables sénateurs, la mesure dont nous sommes saisis, ainsi qu'une autre, C-35, présentent une certaine urgence. De fait, on a, à l'autre endroit, renvoyé le débat sur le discours du trône à une date ultérieure pour discuter ces deux projets de loi. L'urgence est telle que nous réussirons, je l'espère, à avancer ces deux mesures le plus possible dès ce soir.

Il y a peut-être lieu, tout d'abord, pour la gouverne des sénateurs, d'esquisser les raisons qui ont rendu ces mesures nécessaires.

A la fin de l'été et à l'automne de 1959, les provinces des Prairies ont souffert de conditions climatiques affreuses; c'est cet état de choses qui a donné lieu aux deux mesures dont le Parlement est actuellement saisi. Dans les trois provinces des Prairies, il reste encore en ce moment plus de 100 millions de boisseaux de céréales non battues, dont certaines sont encore debout mais dont la plupart sont restées en javelles.

Quand le relevé a d'abord été fait, le nombre de boisseaux de céréales non battues dépassait de beaucoup les 100 millions. Cependant, dans les régions du centre, du centre-ouest et du sud de la Saskatchewan, ainsi que dans certaines parties du centre et du sud de l'Alberta; nous avons été avantagés en ce sens que nous avons pu continuer notre battage quand la neige a disparu. Nous en avons, il est vrai, battu une certaine quantité alors que les céréales étaient encore humides,

avant que la neige reste sur le sol. Dans la région où se trouve mon exploitation, je connais deux cultivateurs seulement qui n'ont pu battre toutes leurs céréales. Pour ma part, comme j'ai pu battre toutes les miennes, c'est uniquement à cause des avantages qu'elle offre aux cultivateurs infortunés d'autres régions, qui se trouvent dans une situation désespérée que je m'intéresse à la présente mesure.

Notre chance à nous du centre des Prairies a peut-être été d'avoir eu très peu de pluie pendant la période de croissance; aussi nos céréales sont-elles arrivées à maturité rapidement; nous avons pu battre le gros de la récolte et la rentrer avant le mauvais temps. Mais dans presque tout le Manitoba que je connais bien et dans la quasi-totalité du nord et de l'est de la Saskatchewan, la plus grande partie de la récolte de 1959 n'est pas encore battue. Le sénateur de Bruce (l'honorable M. Stambaugh) connaît bien la situation en Alberta, mais je puis parler des conditions qui règnent en Saskatchewan et au Manitoba car j'ai pu les étudier sur place.

On pense que le battage commencera au printemps qui d'ordinaire est assez sec, et que d'ici le 1^{er} mai le travail sera assez avancé, à ce moment-là le sol et les céréales seront assez secs pour le battage.

Je sais que par le passé on a dû faire face à des situations semblables, mais jamais d'une telle gravité. Il m'est arrivé d'avoir eu du lin sur pied tout l'hiver; au printemps quand je l'ai battu j'en ai récupéré la plus grande partie.

Ce projet de loi, honorables sénateurs, est destiné surtout à aider les producteurs de grain des provinces des Prairies qui sont dans la situation que je viens d'exposer. La formule du projet de loi est presque identique à celle de la loi sur les paiements anticipés pour le grain des Prairies, qui a été adoptée à l'automne de 1957 et qui concernait les paiements anticipés fournis par la Commission canadienne du blé pour les céréales battues et emmagasinées dans les fermes, céréales qui ne pouvaient être écoulées, les élévateurs étant pleins et les agriculteurs ayant besoin d'argent pour subsister pendant l'hiver.

Le bill C-32 prévoit également des paiements anticipés par la Commission canadienne du blé, à l'égard du blé, de l'avoine et de l'orge qui n'ont pas encore été battus. Naturellement, cette mesure est de nature provisoire car, comme je viens de le dire, les céréales seront battues au début du printemps 1960. On doit adresser les demandes aux agents des élévateurs locaux avant le 1^{er} mai prochain, alors que le battage sera probablement assez avancé. La campagne agricole 1959-1960 se termine le 31 juillet prochain;